

Mais reprenons le fil de l'histoire de Notre-Dame-des-Prairies. On nous pardonnera d'avoir un peu longuement insisté sur le récit de la bénédiction et de l'inauguration de l'église. Le compte-rendu de cette belle fête nous avait été demandé, mais n'avait pas encore été donné par les "Cloches" de Saint-Boniface.

En cette même année 1904, quelques mois avant la cérémonie dont nous venons de retracer les principaux détails, le T.-R. Père Abbé de Bellefontaine, fondateur et Administrateur du Couvent Cistercien de Saint-Norbert, était venu faire sa visite régulière chez ses Religieux des Prairies. Il fut très satisfait de la nouvelle église conventuelle, mais il trouva tout à fait insuffisante la maison habitée par les moines. Leur nombre s'était élevé jusqu'à près de quarante. Il décida donc la construction d'un nouveau monastère. Le même insigne bienfaiteur, qui avait si puissamment contribué à l'érection de l'église, voulait, d'ailleurs, apporter encore sa généreuse offrande pour la nouvelle construction. Il offrait les deux tiers de la somme que l'on devait y consacrer. Aussi, commençait-on les travaux dès le mois d'août. Ils furent conduits avec activité par le même jeune et habile entrepreneur, qui avait bâti l'église: Mr Cusson, de Saint-Boniface. Au moment où nous écrivons ces lignes ( 25 novembre 1904, ) le nouveau bâtiment, un grand édifice à 4 étages de 132 pieds de long par 34 de large, est déjà achevé, à l'extérieur, du moins. Dans quelques mois, les Religieux de N.-D.-des-Prairies pourront donc quitter leur ancien monastère, devenu beaucoup trop exigü, pour aller habiter, cette nouvelle bâtisse, commode sinon confortable, où ils trouveront tous leurs lieux réguliers à proximité les uns des autres, et où, par suite, ils auront plus de facilité pour l'observance exacte de leur Règle. (1)

( A Suivre )

---

(1) Une erreur du typographe avait, dans le dernier numéro, mis le nom du R. P. Marie Louis, supérieur de Notre-Dame des Prairies, à la suite de ce qui a paru dans ce numéro de l'article intitulé "Prieuré de Notre-Dame des Prairies" Or, le manuscrit porte pour signature "Un ami de la Trappe." Nous faisons cette correction à la demande du R. P. Marie Louis.